

Mémoires et thèses

Carmen d'Entremont

Volume 3, 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/201740ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/201740ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

d'Entremont, C. (2005). Mémoires et thèses. *Rabaska*, 3, 181–194.

<https://doi.org/10.7202/201740ar>

Annuel

Mémoires et thèses

CARMEN d'ENTREMONT

Université Sainte-Anne

NDLR. Cette section réunit vingt-cinq titres de travaux préparés par des étudiants de programmes d'ethnologie, d'histoire, de littérature ou de langues, mais touchant tous au domaine de l'ethnologie de l'Amérique française. Elle comprend les résumés des recherches présentées et soutenues dans six universités pour l'obtention d'un diplôme de maîtrise (quinze mémoires de M.A.) ou de doctorat (dix thèses de Ph. D.). L'Université Laval domine avec neuf études, suivie de l'Université de Montréal qui en compte six ; toutefois, et pour la première fois, nous publions les résumés de cinq recherches menées à l'Université de la Louisiane à Lafayette ; viennent ensuite trois études de l'Université d'Ottawa, une de l'Université du Manitoba et une autre de l'Université de Moncton.

BARNABÉ, CAROLE. *Le Service des archives du Collège universitaire de Saint-Boniface : son établissement et son avenir*. Mémoire (M. A.), University of Manitoba, 2002, vi-139 p. ill. [Direction : Tom Nesmith].

Situé au cœur de la communauté francophone, le Collège universitaire de Saint-Boniface peut faire remonter ses origines à 1818. Berceau de la culture franco-manitobaine, cette institution demeure un exemple pour la préservation de son histoire. Dans la présente recherche, nous utilisons l'analyse fonctionnelle afin de comprendre les rouages du Collège et la complexité de son environnement. Nous étudions ensuite la viabilité d'un service des archives dans une si petite université francophone et explorons les différentes options qui s'offrent à l'administration si celle-ci décidait de mettre fin à son service des archives. La question primordiale tourne donc autour de l'importance qu'accordent à leur histoire le Collège et la communauté franco-manitobaine en général. Nécessairement, une institution essaie de garder un lien entre son passé et son avenir. Le rôle d'un service des archives est d'abord de servir l'institution qui l'a mis sur pied. Les dossiers qui sont créés reflètent donc ses fonctions. De plus, l'institution devient en quelque sorte une mémoire sociale, qui va au-delà des portes de l'organisme, puisqu'elle affecte plusieurs citoyens

de la société. Dans le cas du Collège, les personnes concernées sont celles qui luttent pour la survivance de la francophonie. Institution d'importance symbolique, le Collège projette l'image de ce que devrait être un Franco-Manitobain.

BERGERON, PAUL. *Anthropologie des nouveaux rituels funéraires au Québec : le cas de la région de l'Outaouais*. Thèse (Ph.D.), Université de Montréal, 2003, xx-421 p. ill., cartes. [Direction : Gilles Bibeau].

L'objectif global est d'expliquer et de questionner, sur le plan anthropologique, les changements et l'évolution culturelle des pratiques mortuaires québécoises durant les trente dernières années. Pour y arriver, cette thèse examine deux facettes complémentaires et inséparables du funéraire : les nécropoles, plus communément appelées cimetières, et les deux principaux moyens de disposition du corps, soit l'inhumation et la crémation. La démarche méthodologique pour cette thèse s'est appuyée sur plusieurs outils analytiques et conceptuels en grande partie agencés et reliés à l'étude de terrain. La référence aux écrits ethnographiques ainsi que certains concepts issus des liens dynamiques existant entre la « culture » et le « social » viennent étayer le côté théorique de la recherche. C'est par la recherche de terrain, qui s'est étalée sur approximativement trois ans, que j'ai vraiment constaté l'impact de l'information recueillie. Les conclusions de cette recherche établissent qu'en définitive la société québécoise, tout particulièrement la région de l'Outaouais, évolue de façon rapide et déterminante au niveau de ses rituels et de ses coutumes funéraires. La crémation tend à prédominer pour ce qui est de la disposition des corps. Et, fait inusité, le choix de disperser les cendres dans la nature marque une tendance de plus en plus populaire et pratiquée.

BENARDI, ROBERTO. *Le Voyage au Canada français et en Amérique du Nord : exotisme et modernité dans la France de la seconde moitié du XIX^e siècle*. Thèse (Ph.D.), Université de Montréal, 1999, x-294 p. [Direction : Michel Pierssens].

Notre but est de démontrer que même les récits de voyage écrits par des voyageurs français peu célèbres ont laissé, entre 1850 et 1900, un témoignage capital du phénomène exotique américain, confirmant ainsi la persistance d'un grand intérêt de la France pour l'Amérique du Nord et, tout particulièrement, pour le Canada français. De plus, l'ouverture des Expositions universelles à Paris, de 1855 à 1900, n'a pu que renforcer la connaissance, souvent partielle, de ce continent. La question qui se pose est donc la suivante : en quoi le Canada français, pris dans le contexte plus large de l'Amérique du Nord, est-il toujours source d'intérêt, de débats passionnés, bref d'élans exotiques pour les Français de la seconde

moitié du XIX^e siècle? Pour répondre à cette question, nous avons tenu compte de deux prémisses générales importantes : la première est rattachée à l'écriture de ces documents d'où ressort puissamment le goût que les Français de ce siècle ont pour le voyage, la découverte de l'« Autre » et de son « Ailleurs ». La deuxième prémisses se rattache à l'approche sociohistorique que nous avons privilégiée afin de mieux saisir les enjeux importants qui président à l'évolution des rapports sociaux, économiques et culturels entre deux pays. Nous concluons que, au XIX^e siècle, le Canada français et l'Amérique du Nord continuent d'exercer un attrait exotique sur une bonne partie de la population française, en dépit de la présence d'autres contrées de grande renommée exotique (notamment, l'Orient et l'Afrique).

BERNIER, NATHALIE. *Rituels et diplomatie en Nouvelle-France : le baptême catholique et la cérémonie des condoléances dans les relations franco-amérindiennes (1637-1670)*. Mémoire (M. A.), Université de Montréal, 2000, vii-109-v p. [Direction : Rémi Savard et Thomas Wien].

Ce mémoire compare deux rituels ayant marqué les relations franco-amérindiennes au XVII^e siècle : le baptême catholique et la cérémonie autochtone dite des condoléances. Par une approche ethnohistorique, utilisant les apports de l'archéologie, de la théologie, de l'histoire et de l'anthropologie, nous décrivons et comparons ces deux rituels. L'étude diachronique de l'administration du baptême en Huronie et en Iroquoisie permet de comparer la présentation et l'acceptation du baptême d'abord chez les Hurons puis chez les Iroquois. Les *Relations* des jésuites de 1637 à 1670 constituent notre source primaire principale. En raison des étonnantes similarités symboliques, structurelles et rhétoriques entre ces deux rituels – notamment la transmission du nom, le principe de résurrection, la référence à une famille symbolique, l'importance accordée au corps, en particulier aux organes de la communication –, certains autochtones auraient eu tendance à percevoir le baptême catholique comme une démarche conduisant tout naturellement à l'alliance avec les Français. De plus, il semble que ces similarités ont été largement exploitées par les missionnaires autant que par les autochtones, pour encourager les baptêmes d'adultes.

BÉRUBÉ, HAROLD. *Commémorer la ville : une analyse comparative des célébrations du centenaire de Toronto en 1934 et du tricentenaire de Montréal en 1942*. Mémoire (M. A.), Université de Montréal, 2002, vii-166 p. ill. [Direction : Michèle Dagenais].

Ce mémoire constitue une étude comparative des célébrations commémoratives entourant le centenaire de l'incorporation de Toronto

en 1934 et le tricentenaire de la fondation de Montréal en 1942. L'objectif de cette comparaison est double : il s'agit de dégager un modèle de la commémoration et de le confronter à ces exemples concrets. Ce modèle de la commémoration se résume en trois concepts et en leur interrelation : les « commémorants » puisent dans le passé (la mémoire) des éléments propres à renforcer ou à redéfinir certaines valeurs et certains traits (l'identité) du groupe auquel ils se rattachent (la communauté). Dans ce cadre, le passé joue un double rôle. Pour les « commémorants », il fait figure de source, alors que, pour le chercheur, il explique certains des choix faits dans le cadre des festivités et permet de les restituer dans leur contexte historique plus large. Les deux événements sont l'occasion de s'exprimer sur le milieu urbain, sur sa relation avec l'ensemble plus large qu'est la nation et, plus généralement, avec l'Occident. Au-delà des particularités des contextes torontois et montréalais, il se dégage une approche commune de la commémoration ainsi que des discours et des pratiques qui y sont associés.

BOILEAU, CAROLINE-ANN. *Les Pratiques curatives des Amérindiens de la Nouvelle-France vues par les jésuites de 1632 à 1656*. Mémoire (M. A.), Université de Montréal, 2000, viii-99-xxviii p. ill. [Direction : John A. Dickinson et Othmar Keel].

Ce mémoire porte sur la médecine des autochtones habitant le territoire laurentien telle que vue et perçue par les jésuites venus en Nouvelle-France entre les années 1632 et 1656. Dans le cadre du choc microbien devant lequel la médecine amérindienne s'avérait inefficace, les pères ont saisi l'occasion, non pas dans un dessein malveillant mais plutôt charitable, de s'attirer des ouailles en dispensant remèdes et sacrements. Tout cela, par contre, au prix d'une querelle d'ordre médico-spirituelle avec les guérisseurs autochtones et d'un discours tout à fait péjoratif des chroniqueurs des *Relations* à l'égard des rites curatifs de ces mêmes gens. Nous avons esquissé, dans le deuxième chapitre, les grands traits unissant la spiritualité des autochtones et leur art de guérir. Nous avons ensuite fait l'exercice de classer les différents types de guérisseurs. Le troisième chapitre contient l'analyse des descriptions médicales des jésuites afin de reconnaître en quoi consistait l'arsenal thérapeutique des peuples amérindiens. Parce que les missionnaires ont eu beaucoup de mal à identifier les plantes médicinales et à comprendre la majorité des pratiques curatives, l'inventaire, au moyen des *Relations*, demeure fragmentaire. L'étude d'ouvrages écrits par des auteurs pour la plupart ultérieurs aux premiers jésuites a toutefois suppléé aux silences et à l'imprécision de ces derniers en révélant des usages médicaux des plus variés.

CHIRON DE LA CASINIÈRE, ANNIK. *Tradition ou modernité ? Tradition et modernité : étude de cas partielle sur le développement durable à Pakuashipi, petite communauté innue de la Basse-Côte-Nord du Québec*. Mémoire (M.A.), Université Laval, 2000, 160 p. carte. [Direction : Denys Delâge].

À travers une observation de la population de Pakuashipi dans ses faits et gestes les plus quotidiens, sa vie politique et ses réalisations collectives, dans l'intimité de ses espoirs, ses craintes et ses rêves, l'auteur veut montrer d'abord que, en remontant leur histoire, les autochtones ont été embarqués dans la modernité au même titre que nous, sauf que ce ne fut pas de gré mais seulement de force, et que cela a irrémédiablement marqué leur comportement actuel; ensuite, que la pratique de la tradition, qui implique l'occupation du territoire ancestral, est au cœur du microcosme de Pakuashipi, et que tout ce qui pourrait les en éloigner met leur identité en danger, ce qui peut expliquer un certain radicalisme dans le processus des négociations territoriales entamées avec les deux gouvernements; également, que Pakuashipi est une communauté moderne, même si son développement n'est pas conforme à l'idée classique que nous nous en faisons; qu'enfin nous réagissons tous, unilatéralement, aux bouleversements engendrés par la modernité, que les autochtones ne sont pas moins que nous sujets au double appel de la tradition et de la modernité.

DUBOIS, PAUL-ANDRÉ. *Chant et mission en Nouvelle-France, espace de rencontre des cultures*. Thèse (Ph. D.), Université Laval, 2004, 2 v. (727 p.) ill. [Direction : Brigitte Caulier].

La présente recherche porte sur la question du chant religieux en langues amérindiennes dans les missions de la Nouvelle-France aux XVII^e et XVIII^e siècles. L'étude de la correspondance missionnaire, des récits de voyages et des manuscrits de chants liturgiques rédigés en diverses langues par les missionnaires nous a fourni l'essentiel des données permettant de reconstituer la trajectoire de la musique religieuse chez les Amérindiens convertis et, partant, d'éclairer un aspect peu connu de l'histoire ancienne des missions et des autochtones du Canada. Au XVIII^e siècle, tous les autochtones convertis pratiquent le plain-chant en leur langue et même, en certains lieux, le petit motet polyphonique. La pratique continue du chant religieux chez les Amérindiens chrétiens jointe à l'enthousiasme qu'ils démontrent à l'endroit des cérémonies du culte attestent un goût pour la musique européenne, mais également une réceptivité certaine des autochtones à l'égard du fait religieux des Européens, du moins au XVIII^e siècle. Bien qu'elle s'inscrive en porte-à-faux avec l'idée reçue voulant que les Amérindiens aient subi la religion chrétienne, cette hypothèse se fonde néanmoins sur le fait avéré que les

Amérindiens de la colonie française ont dû, plus ou moins consciemment, redéfinir leur identité sur l'échiquier colonial. Le chant et, plus généralement, la voix et l'expression vocale se sont alors présentés à eux et à leurs missionnaires comme l'un des possibles lieux de rencontre, de dialogue et d'appropriation identitaire dans un monde en rapide mutation.

GARDETTE, JOËLLE. *Les Montagnais-Naskapis et les Euro-Canadiens : dialogue des cultures et rapport à l'autre à travers le temps (XVII^e au XX^e siècle)*. Mémoire (M.A.), Université Laval, 2001, 312 p. [Direction : Denys Delâge].

La complexité de l'Autre tient à ce qu'il est, à la fois, un être radicalement opposé à soi et un « alter ego ». Cette dialectique s'illustre, par excellence, dans la rencontre qui eut lieu, au XVII^e siècle, entre l'Ancien et le Nouveau Monde ainsi que dans la cohabitation qui s'instaure, au cours des siècles, entre la culture européenne et la culture amérindienne. La radicale étrangeté de l'Autre se résout, d'abord, dans son dénigrement, sa critique et sa condamnation, voire dans la haine manifestée à son égard : inférieur, toujours, il déroge aux valeurs du groupe, conçues comme les Valeurs. Son altérité incompréhensible donne encore naissance à sa métamorphose en un être parfait et exemplaire. Maudit ou Bon Sauvage, le Montagnais-Naskapis se voit continuellement imposer des images, qui ne correspondent en rien à ce qu'il est en lui-même. L'analyse de ces représentations est au cœur de notre travail. Elles sont révélatrices d'un rapport à l'Autre qui s'avère enfermement en soi. L'étude des liens qui se tissent, du XVII^e au XX^e siècle, entre les Euro-Canadiens et les Montagnais-Naskapis, échappe difficilement à un manichéisme, assurément à nuancer. Il convient de mettre l'altérité en question, afin de lui substituer la « différence », qui reconnaît à l'Autre une identité spécifique tout en autorisant le dialogue avec lui.

GAUTHIER, LUC. *Le Fantastique dans les contes canadiens-français du XIX^e siècle*. Mémoire (M.A.), Université d'Ottawa, 1997, 123 p. [Direction : Roger Le Moine].

Pendant longtemps, les contes canadiens-français du XIX^e siècle n'ont intéressé que les folkloristes. Toutefois, au cours des dernières années, un vaste mouvement de récupération a ramené du côté de la littérature une grande partie de ces œuvres. Les contes surnaturels traditionnels sont alors devenus, aux yeux de la critique, des contes fantastiques proprement littéraires. Cette étude examine les forces et les faiblesses du fantastique contenu dans ces textes. L'essai de Jean Fabre, *Le Miroir de sorcière* (1992), fournit les éléments théoriques nécessaires à l'analyse. Cinq critères sont utilisés : présence du surnaturel, résistance du personnage principal, fantastique obvie ou obtus, présence de

composantes défantasticantes, type de dénouement. Le recueil d'Aurélien Boivin, *Le Conte fantastique québécois au XIX^e siècle* (1987), fournit quant à lui le corpus de référence. On y découvre cependant sept textes qui ne renferment pas de fantastique.

GAUTHIER, RICHARD. *Le Devenir de l'art d'église des paroisses catholiques du Québec. Architecture, arts, pratiques, patrimoine (1965-2002)*. Thèse (Ph.D.), Université Laval, 2004, vi-497 p. ill. [Direction : Claude Bergeron].

La présente thèse doctorale fait état du problème que soulèvent l'art d'église et ses mutations actuelles dans les paroisses catholiques du Québec. Ayant connu ses heures de gloire, cette tradition artistique mute et il est maintenant difficile d'en cerner la dynamique. Une approche méthodique s'avère donc pertinente pour situer le problème dans une juste perspective, en apprécier la nature et la pérennité, et suggérer des balises aptes à en guider la solution. Tout d'abord, par l'histoire des comités d'art sacré des diocèses catholiques de Québec et de Montréal, qui sont les témoins privilégiés de l'évolution des conceptions de l'art d'église de leurs paroisses depuis le concile Vatican II, par la recension de pratiques nouvelles dans quelques-unes de ces églises et par un inventaire des constructions et des réaménagements partiels d'églises paroissiales dans les trois diocèses les plus peuplés, l'on se fait une idée assez juste de la situation actuelle de l'art d'église des paroisses catholiques du Québec. Par la suite, en évaluant les chances de son acculturation, selon un outillage théorique approprié, et en retenant des leçons de l'histoire presque bimillénaire de l'art d'église, le rapport entre cette tradition artistique et ses mutations actuelles au Québec apparaît moins problématique. Malgré la baisse marquée des commandes ecclésiastiques dans les années qui ont suivi le concile, ce type d'art d'église perdure dans la sphère publique, en corrélation avec l'intérêt de nombreux citoyens envers ce patrimoine. Ainsi, cette tradition artistique se poursuit d'une manière inédite, sujette à évoluer.

GAUTHIER, SERGE. *Charlevoix ou la création d'une région folklorique : études du discours de folkloristes québécois (1916-1980)*. Thèse (Ph.D.), Université Laval, 2004, 234 p. ill. [Direction : Jocelyne Mathieu].

Premier chercheur en folklore de formation universitaire au Québec et au Canada français, Marius Barbeau cherche à rendre objective, par une démarche scientifique, la quête de données folkloriques qu'il recueille sur le terrain. Son travail est poursuivi par le folkloriste Luc Lacourcière avec la collaboration de Félix-Antoine Savard de l'Université Laval qui fondent les Archives de Folklore en 1944 de même qu'un programme d'études universitaires en folklore. Cette thèse soutient l'idée que les

lieux folkloriques régionaux, devenus bastions folkloriques, sont un élément de la construction méthodologique et intellectuelle de ces folkloristes. Les Barbeau, Lacourcière et Savard auraient érigé des lieux de folklore régionaux précis afin d'assurer au regard des autres chercheurs une authenticité réelle des résultats de leurs enquêtes. La démonstration est faite autour du cas de la région de Charlevoix. Outre les archives des trois folkloristes étudiés, le document « En quête de connaissances anthropologiques et folkloriques dans l'Amérique du Nord depuis 1911 » (Québec, Archives de Folklore, 1945) préparé par Marius Barbeau à l'intention de ses étudiants en folklore de l'Université Laval paraît une source très pertinente pour discuter de la méthode de recherche sur le terrain qui constitue la base même du travail. La thèse ne disqualifie pas la démarche des premiers folkloristes québécois, mais elle la situe plutôt dans un contexte de recherche scientifique ou savante permettant ainsi de lui donner un sens et, qui sait, peut-être susciter un nouvel intérêt.

GOMES, CAROLINE. *L'Évolution du conte populaire à la Renaissance*. Mémoire (M. A.), Université d'Ottawa, 2002, 196 p. [Direction : Pierre-Louis Vaillancourt].

Trop souvent dans l'ombre des contes populaires merveilleux et des contes de fées ou bien situés dans le sillage des fabliaux et du *Décameron*, les contes populaires français de la Renaissance n'ont pas toujours été appréciés avec justesse. Ils sont appréhendés sous diverses approches et perspectives qui tendent généralement à les définir à l'aide de critères plutôt stables, lesquels ne rendent pas compte de leur complexité et mènent, par conséquent, au conformisme. Il s'agit donc dans un premier temps de procéder à une description des contes populaires en France qui respecte leurs différences en même temps qu'elle souligne leur parenté. Après quoi, on s'intéressera à la question du passage de l'oral à l'écrit des contes populaires qui s'effectue à une époque où l'imprimé conquiert de plus en plus de territoire. Nous prêterons une attention toute particulière à la façon dont les contes populaires réagissent à ces nouvelles conditions de production qui leur sont étrangères alors qu'ils relevaient auparavant de la tradition orale.

GUGLIELMI, LUC. *La Célébration du Mardi Gras à Basile : du sacré dans le profane*. Mémoire (M. A.), University of Louisiana at Lafayette, 2001, 95 p. ill. [Direction : Barry-Jean Ancelet].

Chaque année, entre Noël et Pâques, Basile, un petit village dans le sud-est de la Louisiane offre un Mardi Gras très traditionnel, rural et différent du Mardi Gras de la Nouvelle-Orléans. Des hommes et des femmes

masqués parodent dans leur petit village et dans les alentours, priant les gens de leur donner des ingrédients pour le gumbo, plat traditionnel régional louisianais ou bien de l'argent. Les participants du Mardi Gras deviennent des « fous » pendant la journée et font des choses qu'ils ne feraient pas d'ordinaire. Toute la journée, ils dansent, chantent et boivent. Pour éviter que la fête ne se détracte, les participants sont contrôlés, non pas par la police locale de Basile, mais par des capitaines qui ne sont ni masqués, ni costumés pour l'occasion. La fête du Mardi Gras est une fête « miroir » à celle de Pâques. À l'approche du Carême, les catholiques ont besoin d'un ultime moment de folies où tout est permis avant de rentrer dans cette période austère. Ce mémoire établit une relation entre le Mardi Gras à Basile et les éléments de la célébration du Mardi Gras qui possèdent un caractère sacré. Le travail est basé sur des entrevues enregistrées sur support audio et vidéo dirigées par l'auteur.

GUILLORY, KRISTI. *Cajun music : an analysis of a lyrical tradition*. Mémoire (M. A.), University of Louisiana at Lafayette, 2004, 128 p. [Direction : John Laudun].

Inspiré par la force et l'innovation qu'on reconnaît à la tradition cadienne, ce mémoire analyse spécialement la composition et la qualité de la chanson des Acadiens de la Louisiane par l'étude des éléments narratifs récurrents, tels les thèmes et les motifs. Ces éléments narratifs récurrents émergent du corpus constitué par l'auteur comprenant environ deux cents textes qui ont produit des variations durant huit décennies. L'examen attentif de ces chansons a dégagé des motifs – les lamentations, la maison, la femme, le chemin, ou la nature –, et quatre contextes thématiques distincts – l'isolement et la solitude, l'abandon, les fréquentations et mariages rompus, et la séparation de son milieu – que des auteurs ont perpétués et qui aident à comprendre leur processus créatif. Même si les thèmes et motifs découverts ne sont pas exclusifs au canon de la tradition lyrique cadienne, leur développement nous permet d'établir les tendances de cette innovation.

GUINDON, SYLVAIN. *Les Franco-Américains de Woonsocket, R.I. : l'importance du baseball dans la culture populaire d'une communauté immigrante 1895-1910*. Mémoire (M.A.), Université de Montréal, 2001, vi-114 p. [Direction : Bruno Ramirez et Jacques Rouillard].

La communauté franco-américaine de Woonsocket, au Rhode-Island, a longtemps été considérée, à juste titre, comme l'une des plus vivantes de toute la Nouvelle-Angleterre où des milliers d'immigrants québécois ont réussi à recréer un univers semblable en tout point à celui qu'ils connais-

saient avant leur départ pour *les États*. En dépit des appels répétés de la part des penseurs bienfaisants en faveur d'une mobilisation de la population canadienne-française derrière le rempart de la survivance du fait français, les Franco-Américains semblent davantage préoccupés par l'accession à un niveau de vie acceptable qu'à une quelconque résistance idéologique et ils ont tôt fait d'acquiescer des comportements propres à leur société d'accueil, notamment en matière de divertissement populaire. Dans tous les quartiers de la ville où ils sont présents, quartiers rebaptisés Petits-Canadas, jeunes et moins jeunes s'adonnent à un sport considéré, encore aujourd'hui, comme l'un des plus puissants symboles d'américanité qui soit : le baseball. Plus qu'un simple divertissement, la pratique du sport national américain devient, en quelques années, un véritable rituel auquel l'ensemble de la population franco-américaine locale s'adonne sur une base quotidienne. Si la pratique d'une activité commune renforce la cohésion sociale, elle contribue néanmoins à l'acculturation progressive de la communauté franco-américaine locale.

JOLY, ÉRIC. *L'Identité culturelle des jeunes Franco-Américains de Berlin, au New-Hampshire*. Mémoire (M. A.), Université d'Ottawa, 2003, viii-138 p. ill. [Direction : Anne Gilbert].

Cette thèse se veut une réflexion sur l'identité culturelle des adolescents Franco-Américains habitant Berlin, au nord du New-Hampshire. Pour mieux comprendre l'identité culturelle de ces jeunes, nous examinons de près certains de ses éléments constitutifs : la langue, la culture et le milieu. En novembre 2000, nous avons mené une enquête auprès de 342 jeunes de Berlin au moyen d'un questionnaire et avons aussi réalisé des entrevues semi-dirigées avec des chefs de file de la communauté franco-américaine de Berlin afin de récolter leurs perspectives sur les jeunes membres de leur communauté. Les répondants se révèlent sur plusieurs sujets : la présence du français dans leur famille, les contextes du français langue parlée, leurs attitudes vis-à-vis la langue française, leur intérêt pour la culture française, les éléments clés de la culture franco-américaine et les appellations qu'ils privilégient. Il en résulte que la majorité des adolescents ont une identité franco-américaine « symbolique » détachée en grande partie de l'usage de la langue française. Notre enquête nous mène à conclure qu'il y a une rupture intergénérationnelle entre les jeunes « Américains » qui parlent peu français et leurs parents qui assument davantage leurs racines francophones et dont bon nombre parlent toujours français.

LAFONTAINE, LYDWINE. *Se marier en pays cadien de 1901 à 1955 : fonctions structurantes et identitaires des rituels*. Thèse (Ph. D.), University of Louisiana at Lafayette, 2001, vii-348 p. ill. [Direction : Barry-Jean Ancelet].

La première partie du travail soutient une théorie sur les fonctions structurante et identitaire des rituels qui communiquent les règles sociales. La seconde partie est une application du modèle d'analyse. Les rituels administratifs et surtout traditionnels des mariages cadiens de 1901 à 1955 sont analysés comme moyens de communication des normes et des valeurs du groupe cadien et comme facteurs de maintien du groupe. L'américanisation des rituels cadiens a correspondu à une adaptation aux réalités sociales, compatible avec la notion de préservation du groupe. Comme l'américanisation a été participante, les Cadiens ont exprimé leurs normes et leurs valeurs par des rituels modifiés ou adoptés qui reflètent une intégration des changements et non une assimilation arbitraire à la culture anglo-américaine dominante. Malgré tout, la perte de la singularité culturelle visible, interprétée populairement comme une perte d'identité, fait que les Cadiens réinsèrent aujourd'hui, dans leur tradition « américanisée » appropriée, d'anciens rituels vidés de leur sens et de leur fonction structurante originels pour ne plus communiquer que l'appartenance à un groupe culturel singulier. La deuxième partie s'appuie sur des entrevues de terrain.

LAVOIE, MARC. *Les Acadiens et les Planters des Maritimes : une étude de deux ethnies, de 1680 à 1820*. Thèse (Ph. D.), Université Laval, 2002, xi-554 p. [Direction : Marcel Moussette].

Cette étude brosse un tableau des modes de vie des Acadiens et des *Planters* dans les marais limitrophes de la baie de Fundy et ceux des rivières qui s'y déversent en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, de 1680 à 1820 environ. Il s'agit d'une étude comparative où nous avons tracé les antécédents, l'implantation, l'adaptation et l'évolution de ces deux ethnies qui se sont succédé dans les marais inondables de cette grande région. L'adaptation aux marais est centrale à notre étude. Elle représente la toile de fond sur laquelle se dessine notre portrait de ces deux populations. Notre étude est fondée principalement sur les données archéologiques, épaulées par des documents d'archives et des études synthèses en histoire. Nous avons identifié et détaillé les traits culturels propres à chacune de ces ethnies, et les avons mis en lumière par une explication des gestes posés, des habitudes, des comportements et des tendances qui les distinguent et les rassemblent dans un environnement particulier : les marais inondables des Provinces Maritimes.

LEBLANC, GEORGETTE. *La musique nous explique : la tradition musicale acadienne de la Baie Sainte-Marie*. Mémoire (M. A.), University of Louisiana at Lafayette, 2002, 101 p. cartes. [Direction : Barry-Jean Ancelet].

Cette étude explore l'évolution de la musique traditionnelle acadienne de la Baie Sainte-Marie en Nouvelle-Écosse en la comparant à la tradition musicale cadienne du sud-ouest de la Louisiane. En comparant l'évolution musicale de ces deux populations dans leurs contextes socioculturels respectifs, l'auteur cherche à comprendre les paradoxes suivants : il existe une musique cadienne, mais pas de musique acadienne. Pourquoi les Acadiens de la Baie Sainte-Marie réclament-ils le country et le bluegrass comme musique traditionnelle alors qu'ils vivent dans un environnement francophone? L'auteur conclut que la musique n'a pas évolué de manière organique en Nouvelle-Écosse. L'Église et l'école, deux facteurs sociaux importants à la Baie Sainte-Marie, ont contribué à l'élimination d'un répertoire de chansons et de musique françaises et ont mené à l'adoption du répertoire country et western américain.

MALACK, DOMINIQUE-VALÉRIE. *Identités, mémoires et constructions nationales : la commémoration extérieure à Québec, 1889-2001*. Thèse (Ph.D.), Université Laval, 2004, vii-223 p. ill. [Direction : Serge Courville].

Cette thèse a pour but de montrer les enjeux identitaires du processus commémoratif. Elle pose comme hypothèse que ce processus est un acte conscient de pouvoir qui a recours au passé pour intervenir sur la mémoire et l'identité des collectivités actuelles et leur devenir ; le résultat n'est pas toujours conforme aux aspirations initiales. Elle s'inscrit dans un cadre spatiotemporel particulier, celui de la ville de Québec entre 1889 et 2001. L'une des contributions de la présente étude est d'illustrer, au moyen d'études de cas la volonté politique de mettre de l'avant une certaine identité à travers la commémoration. Elle apporte aussi un éclairage particulier sur l'identité en construction ; la lecture qui en est faite découle du paysage. D'autre part, elle permet d'explorer plus en profondeur la contestation et les arguments évoqués freinant l'installation dans les mémoires d'une œuvre commémorative. Par ailleurs, l'étude présente une analyse générale du paysage de la commémoration de Québec, ce qui permet une compréhension plus globale du phénomène et fournit de nouvelles données sur le sujet. Elle jette également un éclairage sur les processus de pénétration de la mémoire et les volontés de la modeler selon les enjeux sociaux et politiques.

PHI, YLANG NGUYÈN. *Antonine Maillet et l'univers mythologique de la Bible, selon Northrop Frye*. Thèse (Ph. D.), Université de Moncton, 2003, xvii-233 p. [Direction : James De Finney].

Cette thèse propose une étude d'ensemble de l'œuvre de l'auteur acadien Antonine Maillet dans l'optique du critique littéraire anglophone Northrop Frye, pour qui la Bible constitue la matrice de l'imaginaire littéraire occidental (*The Great Code : The Bible and Literature*, 1983). L'analyse porte sur la structure interne du monde imaginaire de Maillet – examinée à partir de concepts-clés de Frye : mythe, métaphore, typologie, et autocréation – et sur la façon dont y sont traduits l'héritage de l'univers biblique ainsi que les réalités sociales et historiques du milieu acadien. Sont d'abord étudiés le traitement, parfois ambivalent chez Maillet, du mythe de la création divine, que Frye considère comme central dans la Bible, de même que le thème mythique du fils aîné exhéredé en faveur du fils cadet et celui de David et Goliath. Puis sont présentés des tableaux synthétiques, adaptés au contexte acadien, de six catégories de métaphores bibliques (divine ou spirituelle, paradisiaque, humaine, animale, végétale et urbaine) et de trois formes d'imagerie (apocalyptique ou idéale, démoniaque parodique et démoniaque manifeste). Ensuite, la notion de « typologie » – l'Ancien Testament annonce le Nouveau, qui, à son tour, le réalise – met en lumière chez Maillet le jeu très fréquent entre prologue et épilogue, entre des œuvres qui s'appellent et se répondent, des instances de vie de personnages qui voyagent d'un livre à l'autre en évoluant. Enfin, la thèse explore les modes de réinvention ou d'autoréécriture de plusieurs ouvrages de Maillet, à l'instar des récits bibliques, comme les groupes *On a mangé la dune* et « Radi » du *Chemin Saint-Jacques*, d'une part, et *Mariaagélas*, *La Contrebandière* et *Crache à Pic*, d'autre part.

ROBERGE, VINCENT. *L'Imaginaire populaire et les écrivains-conteurs du XIX^e siècle : étude comparative du conte québécois et du conte breton*. Mémoire (M. A.), Université Laval, 1998, 94 p. [Direction : Aurélien Boivin].

Le mémoire propose une étude littéraire sociologique comparative des contes écrits d'inspiration populaire québécois et bretons de la fin du XIX^e siècle. Il s'agit, à l'aide des concepts en sociologie de la littérature énoncés par Lucien Goldmann et Jean-Charles Falardeau, de saisir quelle est la vision du monde développée dans les textes étudiés. L'intérêt est avant tout porté sur la perception qu'ont les écrivains-conteurs de l'univers populaire. L'analyse des formes langagières, utilisées par ces écrivains afin de recréer l'ambiance nécessaire à l'évocation d'un milieu populaire, permet de distinguer la nature du regard que porte un groupe social sur un autre.

ROUSSEAU, LOUIS-PASCAL. *Étude sur les frontières identitaires des collectivités métisses au Canada depuis leur émergence jusqu'à aujourd'hui*. Mémoire (M. A.), Université Laval, 2004, v-103 p. ill. [Direction : Laurier Turgeon].

Ce mémoire aborde l'histoire des Métis au Canada sous un angle inexploré par l'historiographie, qui consiste à étudier les frontières identitaires de ce groupe dans leurs transformations historiques, depuis l'émergence des collectivités métisses au XVIII^e siècle jusqu'à aujourd'hui. S'appuyant sur une analyse de sources missionnaires et de documents émis par l'État canadien et par les organismes métis eux-mêmes, il défend l'hypothèse que la configuration des collectivités métisses au Canada est en transformation constante, si bien que les ensembles de personnes considérés comme étant inclus ou exclus de ces collectivités ne sont pas les mêmes au fil du temps. Les collectivités métisses du Canada, prises dans un rapport de force historique entre les conceptions de l'identité métisse qu'elles génèrent elles-mêmes et celles que l'État tente de leur imposer, déplacent leurs frontières identitaires constamment, ce qui a pour effet parfois d'y intégrer et parfois d'en rejeter certains membres. Ce mémoire retrace précisément les étapes de ces transformations identitaires et explique comment, au fil du XX^e siècle, les collectivités métisses en ont été réduites à se renvoyer à elles-mêmes l'image que l'État a d'elles.

SAUCIER, CHANTAL-KARIMA. *Acadie tropicale : colonisation et assimilation*. Thèse (Ph. D.), University of Louisiana at Lafayette, 2004, xi-179 p. [Direction : Barry-Jean Ancelet].

Cet essai historique, social et politique explore comment l'identité acadienne a d'abord été créée en Acadie et comment cette culture a par la suite évolué en Louisiane. En utilisant le *Portrait du colonisé* d'Albert Memmi, cette recherche démontre comment la colonisation de la Louisiane par les Américains, suite à l'achat de l'État au XIX^e siècle et à travers le système scolaire au XX^e siècle, a affecté la culture cadienne. L'interprétation du phénomène selon Memmi explique pourquoi les Cadiens se sont volontairement assimilés, et en grand nombre, à la culture américaine. Cependant, les Cadiens ne peuvent se libérer en libérant leur nation d'abord et en se libérant individuellement par la suite, comme l'avance Memmi, car ils n'ont jamais eu de « nation ». Cet essai conclut que la libération (ou décolonisation) dans ce cas-ci peut seulement se produire à un niveau individuel. En se détachant du système politique du « colonisateur, » les Cadiens pourraient non seulement préserver leur identité aujourd'hui, mais ils pourraient aussi le faire pour des générations à venir.